



Les présents du pape, dont les principaux étaient un sceptre et un bâton d'or et des étoffes précieuses et des bracelets ornés de pierres, offerts à l'empereur et à l'impératrice...

## En 876, des fastes dignes de Rome

Outre la rencontre entre Pépin le Bref et le pape Etienne II en 754, le palais de Ponthion connaît un autre moment fort de l'histoire. En 876, Charles le Chauve, neveu de Charlemagne, vient de se faire couronner empereur. Mais, l'orgueil et la vanité étant là, il veut absolument se faire proclamer devant et par tous les grands du royaume. Il réunit pour cela une assemblée dans son palais de Ponthion. A ce concile préparé par le pape, assistaient, outre tous les notables du royaume, deux légats du pape, 50 évêques et 7 archevêques. Tous les textes de l'époque en témoignent : les fastes déployés pour l'occasion sont impressionnants, la cérémonie durant près d'un mois. Et comme si cela ne suffisait Charles le Chauve fait sensation le dernier jour comme cela est décrit dans les textes. « Les évêques s'assemblèrent par l'ordre des légats, pour la huitième et dernière fois, le matin, 16 juillet. L'empereur vint au concile à l'heure de none, paré et couronné à la grecque, dalmatique longue, ceinture qui pendait jusqu'aux pieds, voile de soie sur la tête, couronne par-dessus. Les légats étaient vêtus à la romaine, les évêques en habit ecclésiastique. » Un cérémonial et un « déguisement » qui ne manqueront pas de faire scandale à l'époque.



Charles le Chauve donne un caractère très solennel à cette cérémonie.



Charles a dû apprendre à chasser dans les bois de Ponthion.



Charlemagne transforme progressivement la villa de Quierzy en palais et c'est sur ses fondations que s'élève le château actuel.

## D'autres palais dans l'Aisne et dans les Ardennes

Les actuelles régions Picardie et Champagne-Ardenne étaient, il y a plus de 1000 ans, un des lieux privilégiés de villégiatures des Mérovingiens et Carolingiens. On y trouvait de nombreux palais ou villas royales sans parler de Reims, lieu de sacre des Rois. Sans être exhaustif loin s'en faut, on peut signaler dans l'Aisne le village de Samoussy, proche de Laon, où venait souvent chasser Pépin le Bref et où y mourut Carloman, le frère de Charlemagne. Certains historiens prétendent même que ce dernier y serait né. Il est vrai que le village se trouve proche de Laon, d'où est originaire sa mère Berthe. A moins que cette naissance de Charlemagne ait eu lieu dans le château de Quierzy, dans l'Aisne également, considéré comme un des berceaux de la dynastie carolingienne. Charles Martel choisit d'y finir ses jours, en 741. Il a préparé l'avènement de son fils Pépin le Bref. Ce dernier reçoit d'ailleurs à Quierzy en 754 le pape Etienne II, juste après l'entrevue de Ponthion (voir par ailleurs) et signe avec lui la donation de l'exarchat de Ravenne, reconnaissant aux papes un pouvoir temporel qui perdura mille ans.

Son successeur Charlemagne transforme progressivement la villa en palais et c'est sur ses fondations que s'élève le château actuel. Sacré empereur d'Occident par le pape Léon III à Rome en 800, il invite le pape à Quierzy en 804 et renforce les liens entre la Papauté et la France. Son petit-fils, Charles le Chauve, écrit à Quierzy une nouvelle page de l'Histoire, en y signant le capitulaire de 877 qui établit l'hérédité des offices de la noblesse : il restera en vigueur jusqu'à la Révolution française, neuf siècles plus tard. Au X<sup>e</sup> siècle, la dynastie carolingienne s'éteint avec la mort de Charles de Lorraine, capturé à Laon par Hugues Capet. Quierzy est abandonné par les rois et devient un fief à défendre des Normands, puis des Anglais.

### LA PÉNITENCE D'ATTIGNY

Autre résidence royale importante au Moyen-Âge : Attigny dans les Ardennes. Clovis II qui y construisit un palais en 647. Le lieu fut également résidence impériale carolingienne et la présence de Charlemagne y est citée à de nombreuses fêtes de Noël ou de Pâques. Charles II le Chauve résida de nombreuses fois au palais.

Le duc saxon Witickind, ennemi principal de Charlemagne pendant ses guerres contre les Saxons (772-805), y reçut le baptême en 786. Il s'y tint des conciles, assemblés générales des francs, cour plénière, colloques de roi, événements durant l'un desquels Louis le Débonnaire fit pénitence publique (822) dite la pénitence d'Attigny.

Charles le Simple, en 916, fait transporter à Attigny des reliques de sainte Walburge et y fonde une chapelle desservie par douze chanoines et son intention est que cette chapelle soit soumise à l'abbaye Saint-Corneille de Compiègne. Les Capétiens abandonnèrent la résidence et le palais disparut après le X<sup>e</sup> siècle. Le domaine reste propriété de la Couronne et fait même partie du domaine royal de Hugues Capet en 987.

Du palais carolingien, il ne demeure à Attigny qu'un bâtiment restauré, près de la mairie, qui était sans doute une entrée du palais impérial.



Il ne demeure à Attigny qu'un bâtiment (le passage à droite) qui était sans doute une entrée du palais impérial. Deux plaques sont là pour rappeler l'histoire des lieux.

**Ambiance**  
tables  
chaises

**Prix anniversaire**  
Du 17 mars au 16 avril 2011

+ de 5000 références !!  
+ de 10 ans d'expérience

**Show Room - Magasin - ZC Murigny - REIMS - 03 26 09 54 75**